

Interactions culturelles protohistoriques en Europe atlantique: perspective générale de la Bretagne à la Galice

Protohistoric Cultural Interactions in Atlantic Europe: a general perspective from Brittany to Galicia

Antoine Dumas
Institut Ausonius
antoine.dumas@inrap.fr

Résumé: Cet article propose un panorama synthétique sur la Protohistoire dans les limites du golfe de Gascogne, les données étant envisagées sous l'angle de l'évolution des interactions culturelles et à la lumière de travaux récents. La période envisagée va du Campaniforme à la fin de l'âge du Fer. Elle semble se caractériser par une alternance de phases d'interactions denses, associées à l'apparition de marqueurs de hiérarchisation socio-politique (Bronze ancien, Bronze final, fin du premier âge du Fer, fin du second âge du Fer), et de phases de diminution des interactions, associées à l'effacement apparent des hiérarchies, plus ou moins marqué selon les régions (Bronze moyen, début du premier âge du Fer, début du second âge du Fer).

Mots clés: Archéologie protohistorique, interactions culturelles, réseaux, hiérarchisation socio-politique, évolution culturelle.

Abstract: This article provides a synthetic overview of the late prehistory within the Bay of Biscay. The data are considered from the angle of the evolution of cultural interactions, in the light of recent works. The period considered extends from the Bell Beaker period to the end of the Iron Age. It seems to be characterized by alternating phases of dense interactions, which are associated with the appearance of markers of socio-political hierarchization (Early Bronze Age, Late Bronze Age, end of the Early Iron Age, end of the Second Iron Age), and phases of diminishing interactions, which are associated with the apparent disappearance or flattening of hierarchies (Middle Bronze Age, beginning of the First Iron Age, beginning of the Second Iron Age).

Keywords: Late prehistory archaeology, cultural interactions, networks, socio-political hierarchization, cultural evolution.

Recepción: 17.01.2022 | Aceptación: 23.04.2022



1. Introduction

Le but de cet article est de proposer un panorama général des données disponibles dans la partie centrale de l'arc atlantique, entre la Bretagne et la Galice, pour la Protohistoire entendue au sens large, du début de l'âge du Bronze à la fin de l'âge du Fer, soit durant les deux derniers millénaires avant J.-C environ. L'intention initiale était de fournir aux réflexions relevant du champ strict de la paléolinguistique quelques éléments de compréhension du substrat matériel de certaines des sociétés entrant dans le périmètre du XIV^e colloque sur les langues et cultures paléohispaniques, et plus précisément des sociétés des régions atlantiques de l'Europe. La documentation archéologique sera, eu égard aux objectifs du colloque, prioritairement envisagée du point de vue des réseaux et interactions culturelles. Cette documentation a connu, au cours des deux dernières décennies, une croissance importante, soulignant le dynamisme des recherches sur la Protohistoire d'Europe extrême-occidentale et apportant de nouveaux éclairages sur des interrogations parfois anciennes.

Les réseaux et les interactions sont des notions devenues centrales dans bien des travaux archéologiques depuis le début du siècle. Qu'il s'agisse d'étudier d'authentiques réseaux d'échanges ou de circulation, ou d'analyser de vastes corpus de données *abordés comme* des réseaux, les études faisant usage de ces notions et des méthodes associées sont aujourd'hui extrêmement nombreuses, et leurs apports indéniables (Brughmans 2010, Knappett 2011). La perspective adoptée ici n'envisagera cependant, compte tenu du cadre chronologique et géographique retenu, les interactions et les réseaux que de manière très globale, et toujours en association avec d'autres éléments de la culture matérielle. Un tel parti-pris pose évidemment des limites à la portée des propos qui suivent, lesquels se veulent avant tout synthétiques, mais il s'agit aussi, en restant à un niveau très général, d'éviter, contre un certain effet de mode, l'écueil consistant à voir dans les réseaux et les concepts associés la clé ultime de tous les problèmes archéologiques (Östborn et Gerding 2014). Après avoir posé le cadre spatial et dressé un bref bilan historiographique, le propos suivra un plan chronologique qui permettra *in fine* de souligner plusieurs éléments relatifs aux sociétés protohistoriques atlantiques et à la question très générale du degré d'unité culturelle de ces régions occidentales. Le découpage chronologique choisi répond avant tout à des exigences pratiques, et d'autres articulations auraient été envisageables (voir notamment Milcent 2022 à propos de l'âge du Bronze). Quoi qu'il en soit, les propos qui suivent sont destinés à permettre de comprendre, dans leurs grandes lignes, les tendances et caractéristiques principales qui s'expriment dans la documentation archéologique, et à enrichir ainsi les réflexions d'ordre linguistique qui constituent l'essentiel des contributions du présent ouvrage.

2. Cadre géographique et bref historique des recherches

2.1. Géographie

Parmi les territoires les plus occidentaux du continent européen, l'espace délimité par la Bretagne et la Galice correspond au golfe de Gascogne tel qu'il est conventionnellement défini (fig. 1), c'est-à-dire à l'ensemble des eaux atlantiques situées à l'est d'une ligne reliant le Cabo Ortegal en Galice à la pointe de Pern ou de Penmarc'h en Bretagne (IHO 1953). Le golfe de Gascogne est bordé de divers ensembles paysagers très contrastés. On peut d'emblée opposer les promontoires breton et galicien, caractérisés par des côtes rocheuses très découpées, à la partie interne, marquée par l'absence de falaises et un trait de côte sableux et rectiligne (comme dans le sud-ouest de la France), ou bien par la faible distance séparant l'océan des montagnes (comme dans les Asturies). Ces différences sont directement liées au substrat géologique, la partie interne du golfe de Gascogne donnant sur le bassin sédimentaire aquitain, avec d'épais dépôts de sables et d'alluvions, tandis que les finistères breton comme galicien sont définis par la présence de massifs rocheux métallifères, qui ont eu une importance cruciale tout au long de la Protohistoire.

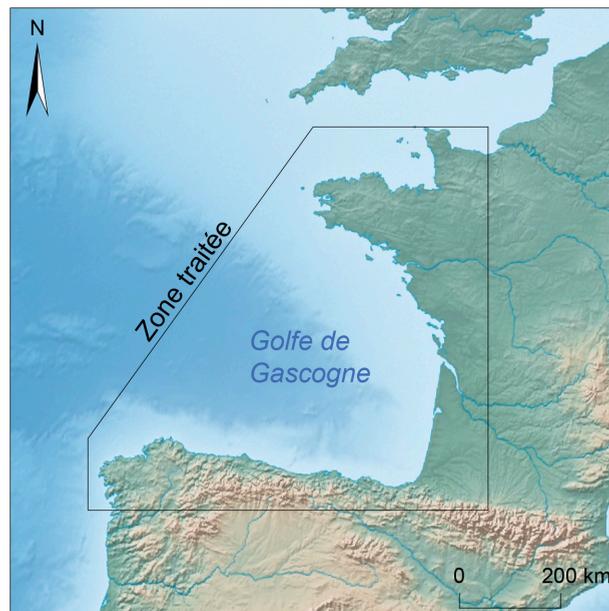


Fig. 1: Espace géographique traité (Cartographie A. Dumas, QGIS 3.16.16, Natural Earth Data).

Pris dans son ensemble, le golfe de Gascogne peut être considéré comme un espace propice à la circulation maritime et ce, au moins depuis le Néolithique. De cette période datent en effet plusieurs indices suggérant l'existence de relations maritimes entre la Bretagne et le nord-ouest de la péninsule Ibérique, sous la forme de motifs interprétés par certains auteurs comme figurant des mammifères marins gravés sur certains mégalithes aux deux extrémités du golfe de Gascogne, ou encore de haches polies en variscite découvertes en Bretagne et vraisemblablement originaires du nord-ouest ibérique. Des contacts directs, par haute mer ou cabotage, sont suggérés par l'absence de vestiges apparentés dans les zones internes du golfe (Cassen *et al.* 2019). Ces espaces internes (littoral aquitain, côte nord de l'Espagne entre Pays Basque et Asturies) sont d'ailleurs considérés par divers auteurs comme défavorables à la navigation, en raison de l'absence d'abris (Cunliffe 2001). Cette idée, probablement valable sur un plan global, doit sans doute être tempérée, puisque des pirogues protohistoriques, découvertes sur la côte aquitaine et dont il a été montré qu'elles sont en mesure de prendre la mer, indiquent l'existence de communautés ayant investi le littoral au moins dès l'âge du Bronze moyen même dans les zones supposément défavorables (Dubos 2006).

Il est intéressant de noter que le contraste entre les zones extrême-occidentales et le fond du golfe de Gascogne se retrouve sur le plan archéologique, sous la forme d'un déséquilibre documentaire persistant au détriment de la zone interne, qui représente un angle mort pour bon nombre de périodes. Les raisons de ce déséquilibre sont multiples, et renvoient sans doute à une réalité culturelle sur laquelle nous reviendrons. Cependant, ce déséquilibre résulte aussi de dynamiques de recherche différentes entre pays et régions. Cet aspect du problème est devenu particulièrement évident ces dernières années, plusieurs travaux collectifs ayant tenté de synthétiser les données relatives à la Protohistoire, ce qui a eu pour effet de mettre cruellement en lumière les zones les moins investies, parmi lesquelles se trouvent toujours les espaces aquitain, basque et cantabrique¹. Cet état de fait est en rapport, au moins en partie, avec l'histoire des recherches sur la Protohistoire atlantique.

2.2. La Protohistoire atlantique et ses problèmes: brève histoire des recherches

Les interrogations relatives au degré d'unité culturelle des provinces atlantiques de l'Europe durant la Protohistoire sont d'abord liées, sur le plan historiographique, à l'essor des travaux sur l'âge du Bronze. De façon très schématique, on peut en dresser le bilan suivant.

Dès la fin du XIX^e s. et le début du XX^e s., divers auteurs avaient observé que certains secteurs de la façade atlantique de l'Europe présentaient des faciès matériels proches, justifiant parfois la définition de groupes culturels à part

1 Comparer les cartes récapitulatives publiées dans Moore et Armada 2012, fig. 1.9; Carozza *et al.* 2017, fig. 2; Lachenal *et al.* 2017. Fort heureusement, des initiatives récentes contribuent à pallier certaines lacunes: Nonat et Prieto Martínez 2022.

entière (Chantre 1875-1876; Breuil 1900, 1901; Déchelette 1910). C'est toutefois un peu plus tard que la notion d'âge du Bronze atlantique s'est constituée progressivement. A. Mahr (1937) et J. Martínez Santa Olalla (1941) sont les premiers à faire usage de l'expression « âge du Bronze atlantique », dans un sens assez flou chez Mahr, plus précis chez Martínez Santa Olalla, mais marqué par les sympathies franquistes et pro-nazies des deux auteurs. Martínez Santa Olalla identifiait ainsi une rupture en péninsule Ibérique au Bronze final (1300-800 a. C. env.), où des flux culturels issus d'Europe septentrionale auraient pris le pas sur les cultures antérieures tournées vers la Méditerranée, dans la perspective d'une opposition entre Orient et Occident très dépendante du contexte historique d'élaboration de l'ouvrage (Milcent 2012).

Dans un second temps, après que divers travaux, notamment britanniques (Hawkes 1948; Savory 1949; Mac White 1951), aient contribué à évacuer ou diminuer toute référence ethnique ou raciale, s'opère une redéfinition de la notion d'âge du Bronze atlantique. Cette notion, qui est pour l'essentiel employée en référence au Bronze final, repose principalement sur les productions métalliques, qui dessinent les contours d'une grande zone d'interactions atlantiques (Briard 1965; Coffyn *et al.* 1981). Elle va de pair avec l'idée selon laquelle les régions atlantiques sont marquées par un retard culturel et un certain conservatisme par rapport aux autres régions d'Europe, et notamment à l'Europe méditerranéenne et centrale (par ex. Kristiansen 1998). Ce processus de redéfinition s'est accompagné de très nombreux débats, les désaccords sur le sens et la portée de la notion étant légion, alimentés par l'accroissement des données (Roussot-Larroque 1988; Brun 1998; Oliveira Jorge 1998; Roussot-Larroque et Merlet 2012).

Entre la toute fin du XX^e s. et aujourd'hui, de nombreux travaux ont contribué à modifier en profondeur la compréhension des interactions culturelles en Europe atlantique, dans deux directions privilégiées. Premièrement, l'idée d'une unité culturelle atlantique est considérée comme valide au-delà des limites chronologiques du Bronze final. Son applicabilité aux débuts de l'âge du Bronze, voire au Néolithique, déjà proposée par quelques auteurs au cours du XX^e s., a gagné en solidité (Brandherm 2019). Cette extension est aussi valable pour les siècles postérieurs à l'âge du Bronze, plusieurs auteurs ayant mis en avant l'idée d'un âge du Fer atlantique (Henderson 2007, Milcent 2017)

Deuxièmement, le dynamisme des régions atlantiques dans le contexte plus large de la Protohistoire européenne a été revu à la hausse. Outre des démonstrations précises quant à l'origine atlantique de certains types d'objets emblématiques, comme les épées à languette du Ha C (Schauer 1971, 1972, Milcent 2004), on a pu assister sur d'autres thèmes à un véritable renversement théorique, en particulier au sujet de la question celte. Alors que pendant très longtemps, l'origine des langues et cultures celtiques était localisée en Europe centrale, divers auteurs, notamment autour de John T. Koch et B. Cunliffe, soutiennent le modèle opposé du « Celtic from the West », selon lequel les langues et cultures celtiques auraient une origine atlantique et plongeraient

leurs racines dans un passé très ancien (Cunliffe et Koch 2010). La définition exacte du concept de cultures celtiques, et le fait qu'ils reposent sur des données différentes comptent parmi les problèmes posés par ces deux modèles antagonistes. La culture matérielle est au fondement du modèle centre-européen, tandis que le modèle atlantique repose beaucoup, outre la culture matérielle, sur la toponymie, la paléolinguistique et, depuis peu, la paléogénomique. Du reste, il est possible de considérer ces modèles comme trop univoques, les deux cherchant à localiser un point ou une région d'origine à des phénomènes culturels anciens aux contours très mouvants. Des vues nuancées ont à ce titre été proposées par divers auteurs faisant précisément appel à la notion de réseaux d'interaction pour expliquer, par exemple, l'émergence des cultures laténiennes à partir du substrat de la fin du premier âge du Fer dans les régions atlantiques de la Gaule (Gomez de Soto 2006, Milcent 2006).

3. Du Campaniforme à la fin du Bronze moyen (2500-1300 av. J.-C. environ)

La seconde moitié du III^e millénaire av. J.-C. est marquée par l'apparition en Europe du phénomène campaniforme, caractérisé par la diffusion rapide d'un certain nombre de traits caractéristiques, dont une catégorie spécifique de céramique fine décorée et le « paquetage campaniforme » (poignard en cuivre, brassard d'archer, pointe de flèche à ailerons équarris et pédoncule, bouton à perforation en V, etc.) sont les principaux éléments (Harrison 1977; Prieto Martínez et Salanova 2015; Lemerrier 2018). Au sein de la zone concernée par ce phénomène, il est possible de distinguer un sous-ensemble atlantique, dans lequel circulent préférentiellement certaines productions, telles que les pointes de Palmela, diverses pièces d'orfèvrerie (principalement des chaînes de spirales, bandeaux et colliers à lamelles découpées, et secondairement des appliques discoïdes et ornements en forme de panier), ainsi que les gobelets campaniformes de style maritime. La répartition de ces divers types d'objets détermine une zone d'interactions soutenues à cette période entre l'ouest de la France et l'ouest de la péninsule Ibérique (Salanova 2000, Nicolas 2016, Lemerrier 2018).

L'étape ancienne de l'âge du Bronze, à partir de 2300-2200 av. J.-C. environ, est marquée par une réorientation de la géométrie des réseaux d'échanges, qui se densifient dans une zone couvrant le nord-ouest de la France et le sud de l'Angleterre. La répartition de certains types d'objets, tels que les lunules en or ou les poignards de type armoricain, traduit bien l'existence de relations particulièrement étroites entre les îles Britanniques et la Bretagne (Nicolas 2016). Dans cet espace septentrional, cette réorganisation s'accompagne de plusieurs changements notables dans divers domaines. On voit ainsi apparaître les premiers systèmes parcellaires qui témoignent, sous la forme de fossés profondément creusés, d'un processus d'appropriation du sol en lien avec la mise en valeur de nouveaux espaces (Marcigny 2017). Les formes de l'habitat se trans-

forment aussi, autorisant une distinction hiérarchique entre un tissu de petits habitats ouverts et de grandes enceintes, telles celle de Lannion (Escats *et al.* 2011). Les pratiques funéraires évoluent en direction de la valorisation accrue de certains individus, enterrés sous des tertres monumentaux et accompagnés de mobilier prestigieux, comme en témoignent les fameux tumulus armoricains ou du Wessex (Gerloff 1975; Briard 1976; Nicolas 2016; Blanchet 2022). Ces différents indices convergent pour identifier, dans cette portion du golfe de Gascogne et le long de la Manche, un profond mouvement de structuration et de hiérarchisation territoriale et socio-politique autour de pôles centraux. L'analyse récemment publiée de la dalle de Leuhan est à ce titre extrêmement suggestive, puisqu'il semble avéré qu'il s'agit d'une représentation cartographique d'un espace contrôlé par un pouvoir centralisé au cœur de la Bretagne au Bronze ancien (Nicolas *et al.* 2021).

Plus au sud, les données sont moins abondantes et la situation est plus difficile à décrire. Les habitats du Bronze ancien sont par exemple quasiment inconnus au sud de la Gironde, à de rares et fugaces exceptions près, et ce sont les pratiques funéraires qui permettent les observations les plus fines. Pour le Bronze ancien, on peut noter la diversité des formules funéraires attestées de la Galice au sud-ouest de la France, les pratiques funéraires pouvant consister aussi bien en la réutilisation de monuments plus anciens qu'en la création de nouveaux, des formes plus discrètes étant également identifiées, avec des inhumations en grotte, ou de rares tombes individuelles en fosses ou en coffres de pierre non monumentaux (Nonat et Prieto Martínez 2022). Par ailleurs, il est possible de distinguer des régions selon qu'elles paraissent plus ou moins réceptives aux influences et échanges avec d'autres domaines culturels. Ainsi, la Galice et la partie orientale du Pays basque livrent des indices nombreux indiquant leur inscription dans des réseaux d'échanges avec des régions distantes (présence régulière de mobilier campaniforme, tombes en ciste rappelant des cas bretons ou britanniques). Inversement, le bassin de l'Adour et la partie centrale de la côte cantabrique paraissent beaucoup plus étanches à ces influences, et paraissent évoluer davantage en vase clos (Nonat 2017).

Le Bronze moyen voit se mettre en place un certain nombre de changements. Dans la portion sud du golfe de Gascogne, les pratiques funéraires évoluent en direction d'une simplification: les formules funéraires attestées sont moins variées et privilégient la réutilisation de monuments plus anciens, tandis que le mobilier disparaît presque complètement des sépultures. Parallèlement, on voit apparaître de façon plus nette des faciès culturels locaux, définis par des associations de mobilier préférentielles ou des types d'objets récurrents. Le long de la façade nord de l'Espagne et dans le sud-ouest de la France se distinguent ainsi une série de groupes régionaux, dont certains sont marqués par des nouveautés (Nonat 2017). Les vases à large bord horizontal caractérisent par exemple la Galice et le nord du Portugal (Nonat *et al.* 2015), les vases poly-podes, les revêtements à pastillage et certaines productions métalliques, no-

tamment des modèles de parures annulaires ou de haches en alliage cuivreux, le centre-ouest ou le sud-ouest de la France (Lagarde-Cardona 2012; Couderc 2017; Roussot-Larroque *et al.* 2018; Nordez 2019). Dans la partie interne du centre-ouest de la France, la culture des Duffaits devient repérable, notamment par son mobilier céramique caractéristique (Gomez de Soto 1995; Gomez de Soto *et al.* 2017). Il est par ailleurs frappant de constater que les espaces littoraux du nord de l'Espagne et du sud-ouest de la France s'avèrent presque complètement imperméables aux influences du faciès Cogotas I, groupe culturel important et clairement identifié dans le centre de l'Espagne, et y connaissant un fort développement au Bronze moyen (Nonat 2017).

Dans la partie septentrionale de l'espace considéré, le Bronze moyen correspond à la constitution d'un grand ensemble culturel dénommé Manche-Mer du Nord, dans la continuité de la situation précédente. Là aussi, on perçoit une tendance assez nette à la réduction des écarts et différences, dans les pratiques funéraires comme dans l'habitat ou l'occupation du sol. Dans le registre de l'habitat, les grandes enceintes se raréfient, au profit d'un semis plus dense et moins différencié de fermes souvent encloses. En lien avec cette évolution, les réseaux parcellaires perdurent mais sous une forme moins fortement structurée. Cette situation est illustrée par l'exemple de Tatihou où, sur une même portion de territoire, trois fermes du Bronze moyen apparaissent là où une seule était présente au Bronze ancien (Marcigny 2017). Sur le plan funéraire, les tumulus et enclos funéraires n'intègrent plus de sépultures fastueuses, et le mobilier disparaît presque complètement des tombes. Un transfert s'opère en fait en direction de la pratique des dépôts métalliques non funéraires, qui connaît alors une forte croissance (Nordez 2019; Blanchet 2022; Marcigny 2022).

Dans l'ensemble du golfe de Gascogne, le Bronze moyen semble donc pouvoir être caractérisé par une forme de continuité par rapport à la période précédente, associée à un certain affaiblissement des hiérarchies sociales et territoriales. Cet affaiblissement va de pair avec un renforcement apparent des identités locales ou régionales et avec la réduction de la densité et de la portée des interactions culturelles. Plus largement, on note que les réseaux d'échanges à longue distance qui perdurent malgré tout dans le golfe de Gascogne au Bronze moyen, notamment au sein de la culture des Duffaits, semblent se situer dans la continuité du changement de géométrie effectué au Bronze ancien, et privilégient les espaces d'Europe septentrionale ou orientale avant tout (Gomez de Soto 1995; Nordez 2019).

4. Du Bronze final à la fin de l'âge du Fer (1300-50 av. J.-C. environ)

Dans le nord de la zone considérée, on observe à partir du début du Bronze final une nouvelle phase de diversification du tissu de l'habitat, lequel inclut dorénavant, en plus des fermes, des habitats ouverts groupés correspondant à de véritables villages (Mare *et al.* 2018). Le Bronze final, notamment dans ses dernières étapes, est aussi un moment de réinvestissement des sites de hauteur

(Milcent *et al.* 2021). Le registre funéraire consiste pour sa part en nécropoles composées de sépultures particulièrement discrètes, privilégiant la crémation et souvent vides de mobilier. La pratique des dépôts métalliques, en pleine terre ou en milieu humide, connaît en revanche une forte augmentation, à l'image d'autres régions d'Europe (Milcent 2012). Quel que soit le sens exact de cette pratique, les dépôts métalliques mettent en lumière, de façon très nette, des connexions proprement atlantiques tellement flagrantes que c'est sur cette base que l'idée d'un complexe culturel atlantique a d'abord été édiflée.

L'apparente unité technologique et stylistique du complexe atlantique doit cependant être nuancée, puisqu'il est possible d'y discerner des sous-groupes, variables selon les auteurs, et aussi parce que des liens existent toujours avec d'autres régions d'Europe continentale ou méditerranéenne. L'Europe du Bronze final est en effet marquée par le très fort dynamisme des échanges à longue distance, et le complexe atlantique n'y apparaît que comme une zone d'interactions préférentielles parmi d'autres, toutes interconnectées.

Ceci étant dit, on peut mettre en évidence des conduites différentes de la part des diverses communautés atlantiques. On notera en particulier que le centre-ouest, et dans une moindre mesure le sud-ouest de la France sont des régions qui semblent assez réceptives à des influences continentales, visibles au travers du mobilier céramique par exemple (Gomez de Soto *et al.* 2009; Gomez de Soto 2013). D'autres indices, encore ténus, suggèrent également l'existence de relations avec la Meseta, matérialisées par la présence sur quelques sites du sud-ouest de la France de mobilier typique du faciès Cogotas I (Roussot-Larroque et Merlet 2012). Inversement, comme à la période précédente, la façade nord de l'Espagne ne semble pas impliquée dans des échanges avec ce même groupe culturel (Nonat 2017).

Le Bronze final correspond donc, de manière globale, à un moment d'intensification des interactions culturelles. Il se termine par une crise, tout aussi globale, à la charnière des IX^e et VIII^e s. av. J.-C., qui marque un coup d'arrêt à cette dynamique (Milcent 2009). Au cours de la phase initiale du premier âge du Fer, entre le VIII^e et le VII^e s. av. J.-C., les hiérarchies territoriales s'effacent, au profit d'un mode d'occupation du sol moins différencié consistant majoritairement, côté français, en petits établissements fugaces (Dumas 2016). Dans le nord-ouest de la péninsule Ibérique, ce moment correspond à l'apparition et à la multiplication des *castros*, habitats certes fortifiés, mais toujours de petite taille et ne montrant aucun signe net de différenciation interne (Parcerro Oubiña et Cobas Fernández 2004, González Ruíbal 2006-2007).

La faible différenciation s'observe également dans le domaine funéraire, les tombes, peu nombreuses, étant globalement similaires, avec peu d'écart notables entre les sépultures d'un même site (Dumas 2021). Dans le même temps, la pratique des dépôts non funéraires en pleine terre cesse presque totalement, et les réseaux d'interactions se contractent notablement. Les régions bordant la Manche constituent à ce titre une exception, puisqu'elles continuent à être marquées par un fort dynamisme se traduisant, entre autres, par l'éla-

boration et la large diffusion d'un type d'épée spécifique issu du modèle atlantique d'Ewart Park du Bronze final (Milcent 2004).

Par la suite, à partir de la fin du VII^e s. et jusqu'à la fin du V^e s. av. J.-C., une divergence s'opère entre deux tendances distinctes. D'un côté, plutôt dans la partie nord du golfe de Gascogne, on voit réémerger les indicateurs hiérarchiques. Une différenciation s'opère dans l'habitat, qui compte désormais des fermes isolées, des habitats groupés mais aussi des sites de hauteurs, progressivement réinvestis (Milcent *et al.* 2021). La même différenciation est visible dans le domaine funéraire, où les sépultures peu dotées en mobilier voisinent désormais avec des tombes monumentales au mobilier beaucoup plus abondant. La pratique des dépôts métalliques en pleine terre réapparaît également, en même temps que se produisent une refonte des codes esthétiques et une nouvelle phase d'expansion des réseaux d'interaction. Cela se traduit par la constitution de complexes culturels nouveaux, tels que le complexe médio-atlantique, étendu de la Manche à la Gironde et caractérisé par un ensemble de traits culturels spécifiques, dont plusieurs formes ou décors céramiques, certains types de parures annulaires (par exemple les bracelets à tampons tangents du type de Nalliers) ou certains types de sites (Milcent 2017; Milcent *et al.* 2022). Plus au sud, on observe la constitution au long du premier âge du Fer du complexe navarro-aquitain, d'abord identifié à partir du mobilier de parure métallique (Constantin 2023). Cet ensemble est repérable, au VI^e s. av. J.-C. de part et d'autre des Pyrénées, mais il faut remarquer que quelques indices, à l'image de la répartition de certaines fibules à pied droit et ardillon décentré (dont le départ est situé à l'une des extrémités du ressort), suggèrent l'existence d'un ensemble plus vaste, dont les contours réels restent à préciser mais qui s'étend bien au-delà de la Navarre, sur l'ensemble du quart nord-ouest de la péninsule Ibérique (Rodrigues 2017). Par ailleurs, outre le mobilier de parure, d'autres éléments matériels, dont l'architecture funéraire ou le mobilier céramique, indiquent clairement l'existence de relations transpyrénéennes à cette époque (Adroit 2015, Dumas, Adroit 2022).

Du reste, l'intensification des interactions dépasse de très loin le cadre des régions atlantiques, qui sont de nouveau impliquées, à des degrés divers, dans des circuits d'échanges très amples. Certaines régions incluses dans le complexe médio-atlantique fournissent ainsi, aux VII^e-VI^e s. av. J.-C., une partie des objets de parure métallique transitant, probablement sous la forme d'offrandes, jusque dans certains sanctuaires grecs archaïques comme Bitalemi ou Perachora (Verger 2013). Ceci étant, la majeure partie des régions atlantiques reste à l'écart des flux majeurs qui se mettent en place après l'installation des premières colonies grecques dans le sud de la France, ce dont témoigne, par exemple, la très faible diffusion des importations méditerranéennes dans le golfe de Gascogne au premier âge du Fer, comparée à l'intensité des échanges attestés entre les cultures méditerranéennes et l'aire hallstattiennne occidentale au même moment (Gomez de Soto et Pautreau 2013; Brun *et al.* 2021).

La seconde tendance concerne essentiellement le nord-ouest ibérique, où la dynamique de peuplement faiblement hiérarchisée amorcée au VIII^e s. av. J.-C. paraît se poursuivre, sans qu'aucun signe net de différenciation puisse à ce jour être mis en évidence. Pour cette raison, divers auteurs postulent, dans une perspective clastrienne, un climat social farouchement opposé à toute forme de concentration du pouvoir, faisant primer l'isolement et la fragmentation sur l'inclusion dans de grands réseaux d'interactions (Parcero Oubiña *et al.* 2020). Les contacts avec le monde méditerranéen ne sont pas totalement inconnus, mais semblent cantonnés à certains sites côtiers jusqu'au second âge du Fer (González Ruíbal 2006-2007).

Le début du second âge du Fer, à partir de la fin du V^e s. av. J.-C., est une phase qui demeure encore assez mal connue dans bon nombre de régions atlantiques. Pour ce qui est des siècles suivants, plusieurs points peuvent être notés. Premièrement, la France de l'Ouest se trouve intégrée à une dynamique de fond active dans toute l'Europe tempérée, se traduisant par l'apparition d'agglomérations artisanales ouvertes au III^e s. av. J.-C. puis des oppida au siècle suivant (Buchsenschutz dir. 2015; Fichtl *et al.* 2019). Ceci a pour conséquence de faire apparaître avec force l'originalité des espaces situées entre les Pyrénées et la Garonne, qui se distinguent par des types de fortifications, des monayages distincts, un mobilier céramique original et une situation très marginale par rapport aux flux commerciaux méditerranéens, signalée en creux par l'absence de matériel amphorique (Gardes *et al.* 2022). Pour le second âge du Fer, quelques points de découverte indiquent en revanche l'existence de liens étroits avec certaines régions intérieures de la péninsule Ibérique. Il en va ainsi de certains types de décors sur céramique, tels que les petits boutons ou bossettes allongées attestées dans le sud-ouest de la France, ou d'éléments de parure métallique ou d'armement, le tout rappelant fortement des productions de la Meseta (Escudé-Quillet 2007).

Le nord-ouest ibérique paraît également concerné par les grandes dynamiques de fond du second âge du Fer, en contraste avec la situation des siècles précédents. Le mobilier comme l'occupation du sol et l'habitat le montrent clairement. Ainsi, la céramique estampée galicienne est proche de celle découverte à la même époque en Bretagne ou dans d'autres régions d'Europe (Cabanillas de la Torre 2016), tandis qu'apparaissent à la fin de la période de grands sites d'habitat groupé comparables aux oppida d'Europe moyenne, tels que le castro de San Cibrao de Las en Galice (Fernandez Götzt et García Quintela 2022).

5. Une trajectoire commune aux sociétés protohistoriques ?

Le résumé qui précède, nécessairement partiel et rapide, n'en permet pas moins de discerner plusieurs phénomènes en lien avec la question des réseaux d'interactions culturelles et de leur évolution. Tout d'abord, les données disponibles, envisagées sur le long terme, indiquent assez clairement l'existence, tout au long de la Protohistoire, d'un certain nombre de spécificités propres aux

régions atlantiques de l'Europe. La discrétion des pratiques funéraires pendant plusieurs périodes, les modalités particulières de constitution des dépôts métalliques non funéraires en pleine terre, la préférence marquée pour l'architecture domestique circulaire sont autant d'éléments de reconnaissance d'une culture matérielle qu'il faut bien qualifier d'atlantique. Néanmoins, il importe de souligner d'emblée qu'à aucun moment il n'existe d'étanchéité complète entre ces communautés atlantiques prises dans leur globalité et le reste de l'Europe continentale ou méditerranéenne. L'usage des codes stylistiques du campaniforme, les grands tumulus spectaculaires du Bronze ancien, la hausse marquée de la pratique des dépôts métalliques au Bronze moyen puis final, l'importance de la pratique de l'incinération, l'émergence d'habitats fortifiés au Bronze final, puis à la fin du premier âge du Fer, l'utilisation de la monnaie, l'apparition des oppida: tous ces éléments indiquent sans ambiguïté l'insertion des régions atlantiques dans un référentiel plus vaste, valable à l'échelle européenne et faisant que la Protohistoire atlantique a connu, dans les grandes lignes, une évolution culturelle apparentée à celle des autres régions d'Europe.

Dès lors, le problème des interactions se pose différemment. La difficulté ne réside pas tant dans l'élucidation du caractère plus ou moins isolé ou spécifique des espaces atlantiques, que dans la compréhension des fluctuations de ce qu'on pourrait appeler le volume des interactions attestées par la culture matérielle, et du sens que l'on peut leur donner. On a vu, en effet, se succéder des périodes durant lesquelles l'intensité et la portée des interactions culturelles au sens large est importante, de dimension internationale, et des périodes de contraction, où les réseaux d'interaction sont apparemment plutôt à dimension régionale (fig. 2).

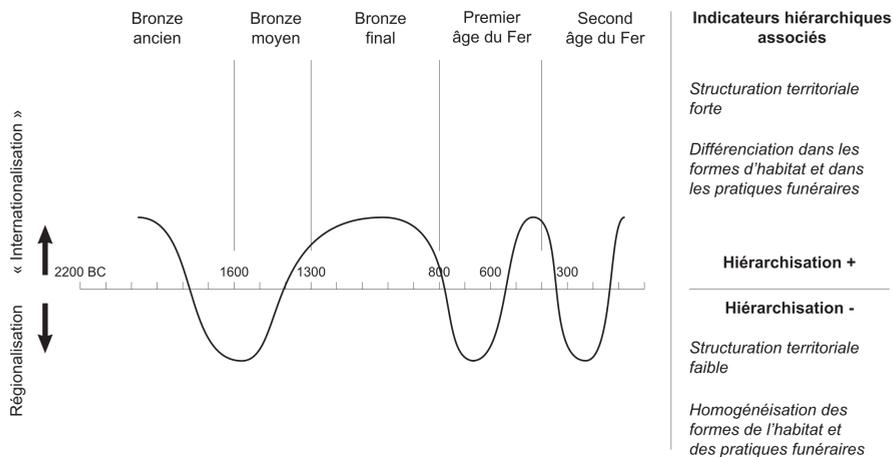


Fig. 2. Évolution schématisée des interactions culturelles dans l'espace traité durant la Protohistoire et marqueurs archéologiques associés (DAO A. Dumas).

Ces alternances peuvent être mieux comprises une fois mises en rapport avec le reste des phénomènes observables dans la culture matérielle. Il apparaît que les réseaux d'interactions à longue portée sont corrélés avec des indicateurs de hiérarchisation sociale et territoriale. Le Bronze ancien, le Bronze final, la fin du premier âge du Fer et la fin du second sont ainsi caractérisés par des territoires fortement structurés et souvent centralisés, une certaine diversité des formes de l'habitat, qui inclut toujours des habitats groupés, éventuellement fortifiés, ainsi que des différences entre des tombes fastueuses et d'autres plus anodines et sobres. À l'inverse, les périodes de contraction du début du Bronze moyen, du début du premier âge du Fer ou, dans une certaine mesure, du début du second âge du Fer vont de pair avec la rareté de sépultures très riches, voire avec l'absence de sépultures tout court, avec la diminution de la taille des sites domestiques connus, relativement homogènes à l'échelon régional, ainsi qu'avec une plus grande lisibilité des faciès mobiliers locaux ou régionaux.

En d'autres termes, l'intensification et l'augmentation de la portée des interactions culturelles est liée au degré de stratification sociale que l'on peut inférer des données, et plus particulièrement corrélée à l'existence d'une classe ou sphère élitaires repérable archéologiquement. Cette idée permet d'insister sur le fait que, dans l'espace géographique considéré ici, les interactions culturelles à longue distance perceptibles dans la culture matérielle sont probablement le fait direct des élites socio-politiques. À la suite d'autres auteurs, on peut faire le lien entre les témoins de circulations de biens à longue distance et l'établissement ou l'entretien de réseaux d'alliance ou d'obligations élitaires, et donc considérer qu'une bonne part des échanges matérialisés par la documentation archéologique correspondent à des échanges non marchands, impliquant de nombreux petits groupes d'acteurs, de faibles quantités de biens et une forte mobilité. Ceci constitue une différence notable avec la structuration des échanges commerciaux telle qu'elle est comprise pour la Méditerranée au cours des mêmes horizons (Gorgues et Milcent 2018).

Comment, dans une telle perspective, comprendre l'alternance de phases d'expansion et de contraction des interactions ? Une première interprétation consisterait à voir dans chaque phase de reflux et de contraction le signe que les hiérarchies sociales précédemment constituées ont buté sur des limites, internes ou externes, ayant conduit à leur effacement. À chaque fois se serait alors ouverte une période de recomposition durant laquelle le processus de compétition sociale aurait conduit à la formation de nouvelles élites accédant, à leur tour et pour un temps, au sommet de l'échelle sociale, jusqu'à buter éventuellement sur des problèmes insurmontables. Cette interprétation peut éclairer bon nombre de cas archéologiques, tout en demandant encore des travaux pour être confirmée (Milcent 2009, Dumas 2021).

Une seconde interprétation, complémentaire de la précédente, tient justement compte du problème de la temporalité. À la différence des sociétés modernes et contemporaines, les sociétés de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer

étaient des sociétés traditionnelles dont la conception du passage du temps a toutes les chances d'avoir été fondée sur la notion de cycle, plutôt que sur celle de développement linéaire continu (Lévi-Strauss 1962; Lalonde 1989). Dès lors, l'alternance entre les différentes phases de pics et de creux d'interactions et de hiérarchisation pourrait refléter une série de cycles, dans le cadre desquels ascension et chute ou déclin de régimes politiques plus ou moins centralisés et despotiques seraient à voir comme la répétition et le retour d'événements de même nature de loin en loin. En prenant pour référence un cadre chronologique linéaire, on remarque que l'écart temporel séparant les différents pics d'interactions et de hiérarchisation, donc les différents cycles, tend à se réduire au fur et à mesure que l'on avance dans le temps, ce qui peut être considéré comme le signe de l'accélération ou de l'affirmation d'une tendance de fond à la complexification sociale. La fin du 1^{er} millénaire av. J.-C. représente à ce titre un changement majeur, qui met en exergue l'unité structurelle de l'ensemble des sociétés protohistoriques (Demoule 1993; Jeunesse 2018).

Quoi qu'il en soit, nous avons vu également que le golfe de Gascogne est un espace au sein duquel s'observent un certain nombre de permanences indifférentes au passage du temps. L'élément le plus évident est l'existence tout au long des trois derniers millénaires av. J.-C. de relations privilégiées entre les finistères galicien et breton, régions entre lesquelles il est le plus souvent possible de constater des liens. Le premier âge du Fer, et surtout le phénomène des *castros*, représentent à ce titre un motif d'interrogation: si l'hypothèse de la perdurance, durant quatre siècles, d'un modèle socio-politique égalitariste et fondé sur de petites communautés autonomes devait être confirmée, elle confirmerait l'idée d'un âge du Fer atlantique, puisque des modèles analogues ont été proposés pour d'autres régions atlantiques, notamment dans les îles Britanniques (Currás et Sastre 2020). Le paradoxe réside dans le fait que l'unité culturelle viendrait alors d'un modèle d'organisation basé sur une certaine forme de repli.

La seconde constante décelable à toutes les périodes est la spécificité de la zone interne du golfe de Gascogne, le sud-ouest de la France et la côte cantabrique se démarquant par leur apparente marginalité par rapport aux tendances de fond visibles par ailleurs. On a vu cependant que, bien qu'à certaines périodes, ces régions semblent évoluer dans un relatif isolement, il est en réalité souvent possible d'identifier des liens préférentiels avec le nord ou le centre de la péninsule Ibérique. Tous les travaux menés dans une perspective transpyrénéenne ont mis en évidence de claires parentés entre les groupes situés de part et d'autre de la chaîne de montagnes, ce qui montre bien qu'une grande partie des difficultés de compréhension résultent de l'étanchéité, non pas des cultures protohistoriques, mais des traditions de recherche et des cadres de réflexion élaborés des deux côtés de ce qui s'avère être une dense zone de contact. Dans cette perspective, certaines notions classiques, telles celle de cultures navarro-aquitaines, mériteraient sans doute d'être révisées.

6. Conclusion

Sous des formes changeantes, un tissu d'interactions culturelles complexes et fluctuantes, unissant les différentes composantes de l'espace centre-atlantique à des degrés divers, est lisible dans la documentation archéologique pour l'ensemble des périodes concernées ici. L'unité culturelle atlantique qui se dégage, et qui est loin d'être clairement définie pour toutes les périodes, va de pair avec l'insertion de ces régions extrême-occidentales dans un paysage culturel européen duquel elles ne sont jamais coupées, et dont elles suivent les grandes respirations. L'impression d'unité culturelle atlantique découle par conséquent bel et bien de l'existence de réseaux d'interactions préférentielles, avec toute la porosité et la souplesse qu'implique une telle notion. Les évolutions perceptibles en termes d'interactions culturelles semblent par ailleurs corrélées avec des changements dans les types d'organisation des sociétés, qui prennent globalement l'aspect d'une alternance entre des formes faiblement ou fortement hiérarchisées, en tous cas d'après la documentation archéologique. Il convient désormais de chercher à confronter les pistes de réflexion développées ici avec les données de la paléolinguistique, afin d'en éprouver la pertinence.

Remerciements: Je tiens à remercier les organisateurs du colloque, pour m'avoir donné l'opportunité de présenter cette courte synthèse. Je remercie également les relecteurs anonymes pour leurs remarques et orientations qui m'ont permis d'améliorer la forme et le fond de cet article. Toutes les erreurs et approximations qui pourraient demeurer sont de la responsabilité de l'auteur.

| B I B L I O G R A P H I E |

- Adroit 2015: S. Adroit, *Pratiques funéraires et sociétés de la Garonne à l'Èbre (X^e s. - V^e s. av. J.-C.)*, Thèse de doctorat, université de Toulouse 2 Le Mirail, Toulouse 2015.
- Blanchet 2022: S. Blanchet, "Les pratiques funéraires du Bronze moyen et du Bronze final en Bretagne : un premier bilan", in: L. Nonat, M. P. Prieto Martínez (éd.), *Funerary Practices in the Second Half of the Second Millenium BC in Continental Atlantic Europe: from Belgium to the North of Portugal*, Oxford 2022, 29-46. <https://doi.org/10.2307/j.ctv2b07v0x.9>
- Brandherm 2019: D. Brandherm, "Almost lost between the lines: the concept of the Atlantic Bronze Age", in: D. Brandherm (éd.), *Aspects of the Bronze Age in the Atlantic Archipelago and Beyond. Proceedings from the Belfast Bronze Age Forum, 9-10 November 2013*, Hagen 2019, 1-15.
- Breuil 1900: H. Breuil, "L'âge du Bronze dans le bassin de Paris. I. Les épées et dagues du bassin de la Somme", *L'Anthropologie*, 11, 1900, 530-534.
- Breuil 1901: H. Breuil, "L'âge du Bronze dans le bassin de Paris. II. Poignards, couteaux, scies, rasoirs, faucilles du bassin de la Somme", *L'Anthropologie*, 12, 1901, 283-296.
- Briard 1965: J. Briard, *Les dépôts bretons et l'âge du Bronze atlantique*, Rennes 1965.

- Briard 1976: J. Briard, *L'âge du Bronze en Europe barbare. Des mégalithes aux Celtes*, Toulouse 1976.
- Brughmans 2010: T. Brughmans, "Connecting the Dots: Towards Archaeological Network Analysis", *Oxford Journal of Archaeology*, 29, 3, 2010, 277-303. <https://doi.org/10.1111/j.1468-0092.2010.00349.x>
- Brun 1998: P. Brun, "Le complexe culturel atlantique : entre le cristal et la fumée", in: S.O. Jorge (ed.), *Existe uma idade do Bronze Atlântico ?*, Lisbonne 1998, 40-51.
- Brun et al. 2021: P. Brun, B. Chaume, F. Sacchetti (éd.), *Vix et le phénomène princier*, Bordeaux 2021.
- Buchsenschutz 2015: O. Buchsenschutz (éd.), *L'Europe celtique à l'Âge du fer : VIII^e-I^{er} siècles*, Paris 2015. <https://doi.org/10.3917/puf.busch.2015.01>
- Cabanillas de la Torre 2016: G. Cabanillas de la Torre, *Arts et sociétés celtiques du second âge du Fer en Europe occidentale : la céramique à décor estampé*, thèse de doctorat, Université de Paris I, 2016.
- Carozza et al. 2017: L. Carozza, C. Marcigny, M. Talon (éd.), *L'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer*, Paris 2017.
- Cassen et al. 2019: S. Cassen, C. Rodríguez-Rellán, R. Fábregas Valcarce, V. Grimaud, Y. Pailler, B. Schulz Paulsson, "Real and ideal European maritime transfers along the Atlantic coast during the Neolithic", *Documenta Praehistorica*, XLVI, 2019, 308-325. <https://doi.org/10.4312/dp.46.19>
- Chantre 1875-1876: E. Chantre, *Études palethnologiques dans le bassin du Rhône. Âge du Bronze. Recherche sur l'origine de la métallurgie en France*, Paris 1875-1876.
- Coffyn et al. 1981: A. Coffyn, J. Gomez De Soto, J.-P. Mohen, *L'apogée du Bronze atlantique : le dépôt de Vénat*, Paris 1981.
- Constantin 2023: T. Constantin, *Cultures transpyrénéennes. Les parures du sud-ouest de la France et du nord-ouest de l'Espagne au Premier âge du Fer (VIII^e-V^e s. a.C.)*, Pessac 2023. <https://ressources.una-editions.fr/s/TNjSrjctymzgZHJ>
- Couderc 2017: F. Couderc, "Synthèse sur la pratique des dépôts métalliques au Bronze moyen en Médoc (Gironde, France) à la lumière de l'analyse spatiale", *Bulletin de la Société préhistorique française*, 114, 3, 2017, 529-552. <https://doi.org/10.3406/bspf.2017.14805>
- Cunliffe 2001: B. W. Cunliffe, *Facing the ocean: the Atlantic and its peoples, 8000 BC-AD 1500*, Oxford-New York 2001.
- Cunliffe et Koch 2010: B. W. Cunliffe, B.W., J. T. Koch (és.), *Celtic from the West: alternative perspectives from archaeology, genetics, language, and literature*, Oxford-Oakville 2010.
- Currás et Sastre 2020: B. X. Currás, I. Sastre (éd.), *Alternative Iron Ages: social theory from archaeological analysis*, Abingdon-New York 2020. <https://doi.org/10.4324/9781351012119>
- Déchelette 1910: J. Déchelette, *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine. II. Archéologie celtique ou protohistorique. Première partie : âge du Bronze*, Paris 1910. <https://doi.org/10.3406/linly.1911.12611>
- Demoule 1993: J.-P. Demoule, "L'archéologie du pouvoir : oscillations et résistances dans l'Europe protohistorique", in: A. Daubigney (éd.), *Fonctionnement social de l'âge du Fer : opérateurs et hypothèses pour la France. Table ronde internationale de Lons-le-Saunier (Jura), 24-26 octobre 1990*, Lons-le-Saunier 1993, 259-273.
- Dubos 2006: B. Dubos, "Les pirogues du lac de Sanguinet", *Aquitania*, 22, 2006, 7-53. <https://doi.org/10.3406/aquit.2006.1145>
- Dumas 2016: A. Dumas, *Le premier âge du Fer en vallée de Garonne et sur ses marges. Dynamiques chrono-culturelles et territoriales*, thèse de doctorat, université Bordeaux Montaigne, 2016. <https://theses.hal.science/tel-01485503v1>
- Dumas 2021: A. Dumas, "Nécropoles multipolaires et élaboration d'un nouveau modèle socio-politique au premier âge du Fer : réflexions à partir des sites du Camp de l'Église Sud à Flaujac-Pujols (Lot) et du Camp d'Alba à Réalville (Tarn-et-Garonne)", *Gallia*, 78, 2021, 175-204. <https://journals.openedition.org/gallia/6227>

- Dumas et Adroit 2022: A. Dumas, S. Adroit, “Cours d’eau, faciès culturels et territorialité : la phase ancienne du Premier âge du Fer en moyenne Garonne”, in: B. Bonaventure et S. Carrara (éd.), *Axes fluviaux et territoires à l’âge du Fer. Actes du 44^e colloque de l’AFEAF, Lyon, 2020*, Paris 2022, 175-191.
- Escats *et al.* 2011: Y. Escats, S. Blanchet, T. Nicolas, “Une enceinte et une nécropole protohistoriques à Lannion : présentation liminaire”, *Bulletin de l’Association pour la Promotion des Recherches sur l’Âge du Bronze*, 8, 2011, 77-79.
- Escudé-Quillet 2007: J.-M. Escudé-Quillet, “Pour une chronologie de l’âge du Fer de l’Aquitaine méridionale (VI-IV^e s. a.C.) : étude chronotopographique du tumulus A.64.1 (Ibos, Hautes-Pyrénées)”, in: M. Vaginay, L. Izac-Imbert (éd.), *Les âges du Fer dans le sud-ouest de la France. Actes du XXVIII^e colloque de l’AFEAF, Toulouse, 20-23 mai 2004*, Bordeaux 2007, 93-123. <https://doi.org/10.3406/aquit.2004.1396>
- Fernandez-Götz et García Quintela 2022: M. Fernandez-Götz, M. V. García Quintela, “Oppida and Public Spaces: Constructing Identities in Late Iron Age and Early Roman North-West Iberia”, in: T.D. Stek et A. Carneiro (éds.), *The archaeology of Roman Portugal in its Western Mediterranean context*, Oxford 2022, 297-313. <https://doi.org/10.2307/j.ctv2v6pcq1.20>
- Fichtl *et al.* 2019: S. Fichtl, P. Barral, G. Pierrelvein, M. Schönfelder (éds.), *Les agglomérations ouvertes de l’Europe celtique (III^e-I^{er} s. av. J.-C.): Table ronde internationale Glux-en-Glenne, 28, 29 et 30 octobre*, Strasbourg 2019.
- Gardes *et al.* 2022: P. Gardes, E. Hiriart, T. Le Dreff, P. Péfau, A. Colin, F. Verdin, “De la Garonne aux Pyrénées. Identité(s) culturelle(s) du sud-ouest de la France au second âge du Fer”, in: G. Pierrelvein, J. Kysela, S. Fichtl (éd.), *Unité et diversité du monde celtique - Unity and Diversity in the Celtic World. Actes du 42^e colloque de l’AFEAF, Prague, 10-13 mai 2018*, Paris 2022, 243-261.
- Gerloff 1975: S. Gerloff, *The Early Bronze Age daggers in Great Britain and a reconsideration of the Wessex Culture*, Munich 1975.
- Gomez De Soto 1995: J. Gomez de Soto, *Le Bronze moyen en Occident. La culture des Duffaits et la civilisation des Tumulus*, Paris 1995.
- Gomez De Soto 2006: J. Gomez de Soto, “L’art laténien du V^e et du IV^e siècle av. J.-C. en Gaule de l’Ouest : monde nord-alpin et/ou Méditerranée ? Actualités de l’art celtique d’Occident”, in: D. Frère et A. Morin (éd.), *De la Méditerranée vers l’Atlantique : aspects des relations entre la Méditerranée et la Gaule centrale et occidentale (VIII^e-II^e siècle av. J.-C.)*, Rennes 2006, 57-66.
- Gomez de Soto 2013: J. Gomez de Soto, “En France de l’Ouest, de la Loire à Aquitaine septentrionale, de la céramique cannelée au style RSFO. Diffusion ou polygénie ?”, in: W. Leclercq, E. Warmenbol (éd.), *Echanges de bons procédés. La céramique du Bronze final dans le nord-ouest de l’Europe. Actes du colloque international organisé à l’Université libre de Bruxelles les 1^{er} et 2 octobre 2010*, Bruxelles, 2013, 267-285. <https://doi.org/10.4000/books.artehis.18216>
- Gomez de Soto et Pautreau 2013: J. Gomez de Soto, J.-P. Pautreau, “Les importations méditerranéennes en Gaule du Centre-Ouest et dans les pays de la Loire moyenne du VIII^e au III^e s. a.C. Un bilan”, in: S. Krausz, A. Colin, K. Gruel, I. Ralston, T. Dechezleprêtre (éd.), *L’âge du Fer en Europe, mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*, Bordeaux 2013, 463-474.
- Gomez de Soto *et al.* 2009: J. Gomez de Soto, I. Kerouanton, É. Marchadier, “La transition du Bronze final au premier âge du Fer (XIII^e-VII^e s. av. J.-C.) dans le centre-ouest de la France et sur ses marges”, in: M.-J. Roulière-Lambert, A. Daubigny, P.-Y. Milcent, M. Talon, J. Vital (éd.), *De l’âge du Bronze à l’âge du Fer en France et en Europe Occidentale (Xe-VII^e siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer, actualité de la recherche. Actes du XXX^e colloque international de l’AFEAF, Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006*, Besançon 2009, 267-282. <https://doi.org/10.4000/books.artehis.18216>

- Gomez de Soto *et al.* 2017: J. Gomez de Soto, I. Kerouanton, C. Maitay, “Le Bronze moyen et l’origine du Bronze final dans le centre-ouest de la France (région Poitou-Charentes et ses marges)”, in: T. Lachenal, C. Mordant, T. Nicolas, C. Véber (éd.), *Le Bronze moyen et l’origine du Bronze final en Europe occidentale (XVII^e-XIII^e siècle av. J.-C.): Colloque international de l’APRAB Strasbourg, 17 au 20 juin 2014*, Strasbourg 2017, 343-362.
- González Ruibal 2006-2007: A. González Ruibal, *Galaicos: poder y comunidad en el Noroeste de la Península Ibérica, 1200 a.C.-50 d.C., Brigantium* 18-19, 2006-2007.
- Gorgues et Milcent 2018: A. Gorgues, P.-Y. Milcent, “Circulations et modalités d’échanges à l’âge du Bronze en France”, in: J. Guilaine et D. Garcia (éds.), *La Protohistoire de la France*, Paris 2018, 265-282. <https://doi.org/10.3917/herm.garci.2018.01.0266>
- Harrison 1977: R. J. Harrison, *The Bell Beaker cultures of Spain and Portugal*, Cambridge 1977.
- Hawkes 1948: C. F. C. Hawkes, “From Bronze Age to Iron Age: Middle Europe, Italy and the North and West”, *Proceedings of the Prehistoric Society*, 14, 1948, 196-218. <https://doi.org/10.1017/S0079497X00019496>
- Henderson 2007: J. C. Henderson, *The Atlantic Iron Age: settlement and identity in the first millennium BC*, Londres 2007. <https://doi.org/10.4324/9780203938461>
- IHO 1953: International Hydrographic Organization, *Limits of oceans and seas*, Monaco 1953.
- Jeunesse 2018: C. Jeunesse, ““Big men”, chefferies ou démocratie primitive ? Quels types de sociétés dans le Néolithique de la France ?”, in: J. Guilaine, D. Garcia (éd.), *La Protohistoire de la France*, Paris, 2018, 171-185. <https://doi.org/10.3917/herm.garci.2018.01.0172>
- Knappett 2011: C. Knappett, *An archaeology of interaction: network perspectives on material culture and society*, Oxford-New York 2011. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/bl/9780199215454.001.0001>
- Kristiansen 1998: K. Kristiansen, *Europe before history*, Cambridge 1998.
- Lachenal *et al.* 2017: T. Lachenal, C. Mordant, T. Nicolas, C. Veber (éds.), *Le Bronze moyen et l’origine du Bronze final en Europe occidentale (XVII^e-XIII^e siècle av. J.-C.): Colloque international de l’APRAB Strasbourg, 17 au 20 juin 2014*, Strasbourg 2017.
- Lagarde-Cardona 2012: C. Lagarde-Cardona, *Production métallique en Aquitaine à l’âge du Bronze moyen. Techniques, usages et circulation*, Bordeaux 2012.
- Lalonde 1989: M. Lalonde, “Temps et sociétés traditionnelles”, *Société*, 6, 1989, 125-160.
- Lemercier 2018: O. Lemercier, “La question campaniforme”, in: J. Guilaine, D. Garcia (éd.), *La Protohistoire de la France*, Paris 2018, 205-217. <https://doi.org/10.3917/herm.garci.2018.01.0206>
- Lévi-Strauss 1962: C. Lévi-Strauss, *La pensée sauvage*, Paris 1962.
- Mac White 1951: E. Mac White, *Estudios sobre las relaciones atlánticas de la Península Hispánica en la Edad del Bronce*, Madrid 1951.
- Mahr 1937: A. Mahr, “New aspects and problems in Irish prehistory”, *Proceedings of the Prehistoric Society*, 3, 1937, 262-436. <https://doi.org/10.1017/S0079497X00021447>
- Marcigny 2017: C. Marcigny, “L’habitat et l’occupation du sol en Normandie”, in L. Carozza, C. Marcigny, M. Talon (éd.), *L’habitat et l’occupation des sols à l’âge du Bronze et au début du premier âge du Fer*, Paris 2017, 53-77. <https://doi.org/10.2307/j.ctv2b07v0x.8>
- Marcigny 2022: C. Marcigny, “Les contextes funéraires du VII^e au IX^e siècle en Normandie”, in § L. Nonat, M. P. Prieto Martínez (éd.), *Funerary Practices in the Second Half of the Second Millenium BC in Continental Atlantic Europe. From Belgium to the north of Portugal*, Oxford 2022, 15-28.
- Mare *et al.* 2018: É. Mare, E. Ghesquière, I. Le Goff, C. Marcigny, T. Nicolas, V. Zech-Matterne, “Malleville-sur-le-Bec, un village à l’âge du Bronze final (Eure)”, in: S. Boulud-Gazo, M. Mélin (éd.), *Contributions à l’archéologie de l’âge du Bronze dans les espaces atlantiques et Manche-Mer du Nord. Volume 1 : Actes de la table ronde de Rouen (2005)*, Paris 2018, 77-266.
- Martínez Santa-Olalla 1941: J. Martínez Santa-Olalla, *Esquema paleontológico de la península hispánica*, Madrid 1941.

- Milcent 2004: P.Y. Milcent, *Le premier Âge du Fer en France centrale*, Paris 2004. <https://doi.org/10.4000/books.artehis.18296>
- Milcent 2006: P.Y. Milcent, “Premier âge du Fer médio-atlantique et genèse multipolaire des cultures matérielles laténiennes”, in: D. Vitali (éd.), *Celtes et Gaulois, l’Archéologie face à l’Histoire. 2 : la Préhistoire des Celtes. Actes de la table ronde de Bologne-Monterezio, 28-29 mai 2005*, Glux-en-Glenne 2006, 81-105.
- Milcent 2009: P.Y. Milcent, “Le passage de l’âge du Bronze à l’âge du Fer en Gaule au miroir des élites sociales : une crise au VIII^e s. av. J.-C. ?”, in: M.-J. Roulière-Lambert, A. Daubigny, P.-Y. Milcent, M. Talon, J. Vital (éd.), *De l’âge du Bronze à l’âge du Fer en France et en Europe Occidentale (X^e-VII^e siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer, actualité de la recherche. Actes du XXXe colloque international de l’AFEAF, Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006*, Besançon 2009, 453-476.
- Milcent 2012: P.Y. Milcent, *Le temps des élites en Gaule atlantique. Chronologie des mobiliers et rythmes de constitution des dépôts métalliques dans le contexte européen (XIII^e-VII^e s. av. J.-C.)*, Rennes 2012.
- Milcent 2017: P.Y. Milcent, “The Atlantic Early Iron Age in Gaul”, in: A. Lehoërff et M. Talon (éd.), *Movement, exchange and identity in Europe in the 2nd and 1st millennia BC: beyond frontiers*, Oxford 2017, 79-98. <https://doi.org/10.2307/j.ctv13nb8p8.10>
- Milcent 2022: P.-Y. Milcent, “Premier et second âges du Bronze, ou comment périodiser l’âge du Bronze en France ?”, in: C. Marcigny, T. Lachenal, P.-Y. Milcent, C. Mordant, R. Peake, M. Talon (éd.), *Mesurer le temps à l’âge du Bronze, Journée thématique de l’Association pour la Promotion des Recherches sur l’Âge du Bronze, supplément 8*, Paris 2022, 85-98.
- Milcent et al. 2021: P.Y. Milcent, F. Couderc, F.-A. Auxerre-Géron, P. Barral, C. Basset, J. Bénézet, L. Bernard, G. Blancquaert, S. Carrara, C. Chevillot, S. Chevrier, A. Colin, Y. Deberge, B. Dedet et al., “Les établissements de hauteur défendus protohistoriques en France (XXII^e-I^{er} siècles av. J.-C.)”, in: F. Delrieu, C. Féliu, P. Gruat, M.-C. Kurzaj, É. Nectoux (éd.), *Les espaces fortifiés à l’âge du Fer en Europe. Actes du 43^e colloque international de l’AFEAF (Le Puy-en-Velay, 30 mai-1^{er} juin 2019)*, Paris 2021, 175-194.
- Milcent et al. 2022: P.-Y. Milcent, M. Nordez, B. Armbruster, “Parures annulaires en métal précieux et sociétés au début de l’âge du Fer dans le sud-ouest de la France (800-550 av. J.-C.)”, in: V. Ard, B. Boulestin, S. Boulud-Gazo, I. Kerouanton, C. Maitay, M. Mélin, M. Nordez (éd.), *À l’ouest sans perdre le nord: liber amicorum, José Gomez de Soto*, Chauvigny 2022, 353-373.
- Moore et Armada 2012: T. Moore, X. L. Armada (éd.), *Atlantic Europe in the first millennium BC: crossing the divide*, Oxford ; New York 2012. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/bl/9780199567959.001.0001>
- Nicolas 2016: C. Nicolas, *Flèches de pouvoir à l’aube de la métallurgie de la Bretagne au Danemark (2500-1700 av. n. è.)*, Leiden 2016.
- Nicolas et al. 2021: C. Nicolas, Y. Pailler, P. Stephan, J. Pierson, L. Aubry, B. Le Gall, V. Lacombe, J. Rolet, “La carte et le territoire : la dalle gravée du Bronze ancien de Saint-Bélec (Leuhan, Finistère)”, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 118, 1, 2021, 99-146.
- Nonat 2017: L. Nonat, *Monde funéraire de l’âge du Bronze ancien et moyen de la façade nord de l’Espagne jusqu’au sud-ouest de la France : identités et espaces*, thèse de doctorat, université de Pau et des pays de l’Adour, Pau 2017. <https://doi.org/10.30861/9781407313481>
- Nonat et al. 2015: L. Nonat, P. Vázquez Liz, M. P. Prieto Martínez, *El Vaso de Largo Bordo Horizontal: Un Trazador Cultural del Noroeste de la Península Ibérica en el II Milenio BC*, Ann Arbor 2015.
- Nonat et Prieto Martínez 2022: L. Nonat, M. P. Prieto Martínez (éd.), *Funerary practices in the second half of the second millennium BC in continental Atlantic Europe: from Belgium to the north of Portugal*, Oxford 2022. <https://doi.org/10.2307/j.ctv2b07v0x>
- Nordez 2019: M. Nordez, *La parure en métal de l’âge du Bronze moyen atlantique (XV^e-XIV^e siècles avant notre ère)*, Paris 2019.

- Oliveira Jorge 1998: S. Oliveira Jorge, S., *Existe uma idade do Bronze Atlântico ?*, Lisbonne 1998.
- Östborn et Gerding 2014: P. Östborn, H. Gerding, “Network analysis of archaeological data: a systematic approach”, *Journal of Archaeological Science*, 46, 2014, 75-88. <https://doi.org/10.1016/j.jas.2014.03.015>
- Parcero Oubiña et Cobas Fernández 2004: C. Parcero Oubiña, I. Cobas-Fernández, “Iron Age Archaeology of the Northwest Iberian Peninsula”, *E-Keltoi*, 6, 2004, 1-72.
- Parcero Oubiña *et al.* 2020: C. Parcero Oubiña, X. L. Armada, S. Nión, F. González Insua, “All together now (or not). Change, resistance and resilience in the NW Iberian Peninsula in the Bronze Age - Iron Age transition”, in: B.X. Currás et I. Sastre (ed.), *Alternative Iron Ages. Social theory from archaeological analysis*, London; New York 2020, 151-175. <https://doi.org/10.4324/9781351012119-9>
- Prieto Martínez, Salanova 2015: M. P. Prieto Martínez, L. Salanova (éd.), *The Bell beaker transition in Europe: mobility and local evolution during the 3rd millennium BC*, Oxford 2015.
- Rodrigues 2016: V. Rodrigues, *Parures et échanges au premier âge du Fer des Pyrénées à l'Atlantique (VIII^e-V^e siècles)*, thèse de doctorat, université de Pau et des Pays de l'Adour, Pau 2016.
- Roussot-Larroque 1988: J. Roussot-Larroque, “Le ‘Rhin-Suisse-France Orientale’ et l’Aquitaine”, in: P. Brun et C. Mordant (éd.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d’Urnes: actes du colloque international de Nemours 1986*, Paris 1988, 481-511.
- Roussot-Larroque et Merlet 2012: J. Roussot-Larroque, J.-C. Merlet, “La céramique du Bronze final en Aquitaine: éléments de synthèse”, *Documents d’Archéologie Méridionale*, 35, 2012, 175-204. <https://doi.org/10.4000/dam.2102>
- Roussot-Larroque *et al.* 2018: J. Roussot-Larroque, J.-C. Merlet, F. Marembert, “La diffusion de la céramique à pastillage au Bronze moyen en Aquitaine”, in: P. Marticorena, V. Ard, A. Hasler, J. Cauliez, C. Gilabert, I. Sénépart (éd.), *Entre deux mers & actualité de la recherche: actes des 12e Rencontres méridionales de Préhistoire récente, Bayonne, Pyrénées-Atlantiques, du 27 septembre au 1er octobre 2016*, Toulouse 2018, 117-129.
- Salanova 2000: L. Salanova, *La question du Campaniforme en France et dans les îles anglo-normandes: productions, chronologie et rôles d’un standard céramique*, Paris 2000.
- Schauer 1971: P. Schauer, *Die Schwerter in Süddeutschland, Österreich und der Schweiz*, Munich 1971.
- Schauer 1972: P. Schauer, “Zur herkunft des bronzenen Hallstatt-Schwerter”, *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 2, 261-270.
- Savory 1949: H. N. Savory, “The Atlantic Bronze Age in South-west Europe”, *Proceedings of the Prehistoric Society*, 15, 1949, 128-155. <https://doi.org/10.1017/S0079497X00019253>
- Verger 2013: S. Verger, “La couche archaïque de Bitalemi à travers quelques-uns de ses dépôts de bronze”, in: S. Verger, L. Pernet (éd.), *Une odyssee gauloise: parures de femmes à l’origine des premiers échanges entre la Grèce et la Gaule*, Arles 2013, 265-270.

